

Une série... occitane

La Seria est un projet de mini-série filmée en langue occitane. A l'initiative de cette œuvre audiovisuelle originale, l'écrivain Julien Campredon et le réalisateur Amic Bédel, qui nous raconte toute l'histoire.

Quelle est l'intrigue de cette « Seria » ?

Amic Bédel : C'est l'histoire de deux jeunes de Toulouse que tout oppose et qui sont forcés de collaborer. Ils essaient de créer une série occitane qui s'appelle « *Montsegur de mar* » [Montsegur sur mer]. Leurs tribulations les conduisent depuis Toulouse jusqu'à Barcelone. La série dans son entier est la progression de ces personnages, ce qu'ils deviennent, comment ils évoluent... Au delà de l'aspect culturel occitan, nous parlons tout simplement d'une aventure humaine particulière.

Dans quelle conditions a-t-elle été créée ?

AB : Cela a commencé par l'intérêt que j'avais pour le travail de Julien Campredon et de son écriture. J'avais beaucoup aimé ses différents ouvrages, comme « *Brûlons tous ces punks pour l'amour des elfes* », un recueil de nouvelles étonnant. Julien Campredon s'est aussi beaucoup intéressé à mon travail sur des films courts ou des documentaires. Il y a quatre ans, nous nous sommes réunis autour d'une table de bar à Toulouse, et c'est comme ça qu'on a commencé à dessiner les premiers contours de l'intrigue.

Qu'est ce qui vous a inspiré ?

AB : Il y a tout d'abord la série « *Platane* », créée et interprétée par Éric Judor, dont l'intrigue repose aussi sur une mise en abîme.. une série sur un créateur de série. Il y a également eu la mini-série « *P'tit Quinquin* » de Bruno Dumont, qui raconte l'histoire d'un adolescent à Boulogne-sur-Mer, dans le Nord. On s'est dit qu'il fallait créer une intrigue dans notre ville.

Où en est le projet à l'heure actuelle ?

AB : Nous avons filmé deux épisodes-pilotes de 25 minutes chacun. Nous nous efforçons de trouver des financements pour pouvoir faire la suite. Cela prendrait la forme d'une mini-série de dix épisodes. Les deux premiers épisodes, nous les avons fait financer en partie par du crowdfunding sur une page Ululle. Nous demandions 8000 euros à la base, et en avons collecté 9 300 en seulement un mois, ce qui signifie que les gens adhèrent au projet. Nous avons aussi reçu le soutien de la Région et du sponsoring de la part de Tisséo.

Comment s'est passée la projection des pilotes de « La Seria » au FIFIGROT, le festival de cinéma de l'équipe du Groland ?

AB : C'était incroyable. Ils nous ont fait un accueil formidable. En plus de ça, la communication du festival était bilingue, avec des dépliants en français et en occitan. Ils ont donné une véritable place à l'occitan au cours de la manifestation.

« Lampàgia » : un lieu de « convivència » pour les petits Toulousains.

Le nouveau lieu dédié à la petite enfance qui vient d'ouvrir rue Ernest Renan a été baptisé « *Lampàgia* », du nom de la fille d'Eudes de Toulouse, qui fut mariée au Berbère Munussa, gouverneur de Catalogne pour le Calife de Cordoue au début du VIII^{ème} siècle. Alliance qui permit, à l'époque, de faire la paix entre Eudes et le prince musulman. Une façon de traduire la tradition de « *convivència* » de Toulouse et son histoire commune avec les peuples du Maghreb. Un symbole aussi de l'esprit que souhaite porter ce complexe Petite enfance tout neuf. **Le multi accueil « Lampàgia » a ouvert au mois de novembre 2014 et sera inauguré au début de l'année 2015.**